

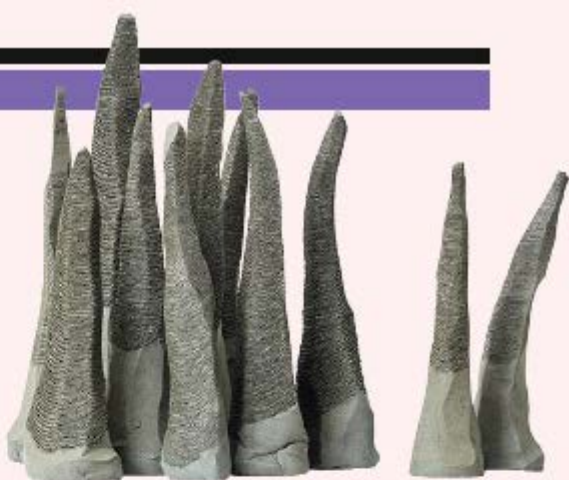
À Bordeaux, **BAD+** s'enracine

Le tout jeune salon d'art contemporain espère tirer partie des atouts gastronomiques et viticoles de la région. L'art de vivre pourrait faire vivre l'art...

Créé en juillet 2022 par Jean-Daniel Compain, le salon **BAD+** (acronyme de Bordeaux + Art + Design) revient, cette fois en mai, au Hangar 14, sur les rives de la Garonne. «C'est un mélange de convivialité, de moments culturels forts et de plaisirs gastronomiques, qui reflète justement l'art de vivre français», défend l'ancien directeur général de Reed (société organisatrice de la Fiac et de Paris Photo). On dit qu'il faut trois ans pour bien lancer un événement. Pour cette deuxième édition, une soixantaine de galeries prennent part à l'aventure. «Bordeaux est une belle endormie en ce qui concerne le marché de l'art, mais institutionnellement c'est sérieux, observe Christian Berst, le galeriste parisien spécialiste de l'art brut. J'ai rencontré l'année dernière des collectionneurs bordelais en nombre suffisant pour qu'on puisse parler de succès, surtout pour une première édition.» Il revient cette année avec une sélection d'artistes japonais d'une grande variété de styles, dont Hideaki Yoshikawa et Kunizo Matsumoto qui figurent dans les collections du Centre Pompidou. «Nous avons été très agréablement surpris de notre participation à la première édition, soutient Stéphane Corréard, cofondateur de la galerie parisienne

Hopare Linda B

2022, huile sur toile, 160 x 140 cm.
Galerie Loeve&Co, Paris.
> 38 000 €



Hideaki Yoshikawa *Groupe de Eye Eye Nose Mouth*
2017-2018, agglé cuite, h. 30 à 40 cm. Galerie Christian Berst art brut, Paris.
> 3 500 € l'unité

Loeve&Co. Les amis du Frac et du CAPC et les propriétaires de châteaux ont tous répondu présent, rejoints par de nouveaux exposants, certains implantés localement depuis longtemps ou d'anciens Parisiens récemment tentés par la douceur océanique ainsi que d'importants collectionneurs étrangers, attirés par le combo art & vin et par la programmation culturelle ambitieuse des musées de la ville.» Loeve&Co revient donc avec des œuvres du Britannique Roy Adzak qui ont connu un grand succès l'an dernier, à côté d'une sélection de pièces importantes des années 1960 de Nouveaux Réalistes comme Arman et Daniel Spoerri. Il propose également un corner d'œuvres originales, accessibles entre 200 et 2 000 € et signées par des grands noms comme Tadao Andô, Dora Maar ou Gérard Schlosser, et s'ouvre au street art, qui constitue souvent une porte d'entrée pour les néophytes, avec deux toiles inédites du Français Hopare.

Enfin des galeries espagnoles

Par ailleurs, **BAD+** s'offre cette année un intéressant focus sur le monde ibérique, avec «la présence de galeries espagnoles, géographiquement proches de Bordeaux, et parfois sous-représentées dans d'autres foires européennes», souligne Adrien de Rochebouët, conseiller artistique de l'événement. Ainsi, la galerie barcelonaise Joan Gaspar présente des estampes de Pablo Picasso, Joan Miró, Eduardo Chillida et Antoni Tàpies, ainsi que des toiles d'Antoni Clavé et Enrique Brinkmann. Les sculptures de Jose Cháfers sont à découvrir à la galerie Álvaro Alcázar, et le peintre Julián Gil chez son confrère madrilène Rafael Pérez Hemando. Signalons enfin la présence de la galerie ghanéenne Soview avec quatre artistes du continent africain : le Togolais Tesprit, le Malien Daouda Traoré, le Tchadien DOFF et le sculpteur béninois Sébastien Boko. «Tous travaillent des matériaux non conventionnels, souvent de récupération, souligne sa directrice Barbara Kokpavo. J'aime les challenges et j'ai hâte de voir les réactions du public bordelais.»

BAD+ Art Fair du 5 au 7 mai • 115, quai des Chartrons
Hangar 14 • bad-bordeaux.com